


***DONNEZ AUX JEUNES LA PLACES QU'ILS MÉRITENT VRAIMENT DANS NOS MAIRIES***

***Un livret à destination des décideurs, fruit de la recherche et du terrain, pour repenser vos pratiques d'investiture et transformer vos listes électorales.***

polaris asso

# SOMMAIRE

**Avant-propos**

Vous êtes assis sur un volcan démographique

**Partie 1 – Le coût de l'exclusion**

1. Une démocratie qui ne ressemble pas à sa population
2. Ce que vous perdez en excluant les jeunes
3. La légitimité démocratique
4. La mobilisation électorale
5. Le dynamisme territorial

**Partie 2 – Les mécanismes d'exclusion que vous reproduisez**

1. L'investiture opaque
2. La liste alibi
3. Le clientélisme comme barrière
4. L'absence de formation politique des jeunes

**Partie 3 – Manuel pour transformer vos pratiques**

1. Auditer vos pratiques de sélection
2. Instaurer la transparence dans les investitures
3. Placer les jeunes en positions éligibles
4. Former les jeunes avant les élections
5. Créer de vrais espaces de codécision
6. S'inspirer des innovations démocratiques
7. Mesurer l'impact avec des indicateurs simples

**Appel à l'action**

Le pouvoir de changer les règles est entre vos mains

**Pour aller plus loin**

Comment travailler avec Polaris Asso et ses partenaires

# AVANT PROPOS



**Par Ousseynou GUEYE,**
Directeur Exécutif de Polaris Asso

# Vous êtes assis sur un volcan démographique

Vous préparez vos listes électorales. Vous sélectionnez vos candidats. Vous négociez les positions entre fidèles, entre alliés, entre anciens. Mais regardez les chiffres.

Plus de 70% de la population sénégalaise a moins de 35 ans. Dans vos communes, dans vos quartiers, dans vos bureaux de vote : la jeunesse est partout. Dans vos listes électorales, elle est presque invisible.

Ce n'est pas une question de bonne volonté. C'est une question de structures, de pratiques, d'habitudes solidement ancrées qui produisent, année après année, la même sous-représentation. Aujourd'hui, moins de 7% des élus municipaux dans le pays ont moins de 35 ans. Un chiffre qui ne bouge presque pas depuis des décennies, malgré les discours, malgré les promesses, malgré les « ailes jeunes » des partis.

Ce livret ne vient pas vous faire la morale. Il ne vient pas non plus vous donner des leçons depuis un bureau loin du terrain. Il est né d'une recherche menée par POLARIS Asso et ses partenaires dans le cadre du programme **Men Naa Ko** Jeunesse, Numérique et Participation. Elle a écouté des centaines de jeunes, interrogé des élus, disséqué des pratiques d'investiture, cartographié des innovations démocratiques.

Les rapports complets sont disponibles : nous sommes à votre disposition pour vous les partager, les commenter, les discuter avec vous et vos équipes.

Ce livret va à l'essentiel. Il pose un diagnostic sans concession. Il propose des pistes d'action concrètes, testées, réplicables. Il s'adresse à vous chef de liste, responsable de parti, leader citoyen parce que vous êtes en première ligne.
Parce que vous avez la capacité de changer les règles. Parce que le volcan sur lequel vous êtes assis peut devenir, si vous le décidez, la plus grande force de construction de votre territoire.



# Le coût de l'exclusion

**Ce que la recherche révèle et ce que vous perdez.**

**PARTIE 1**

## Une démocratie qui ne ressemble pas à sa population

Une démocratie représentative a une exigence fondamentale : ressembler à ceux qu'elle gouverne. Au Sénégal, cette exigence n'est pas remplie. La pyramide des âges est éloquente : plus de 70% de la population a moins de 35 ans. Pourtant, dans les conseils municipaux, dans les bureaux politiques, dans les listes électorales, cette majorité démographique reste une minorité politique.

Ce décalage n'est pas anodin. Il produit des décisions publiques déconnectées des réalités vécues par la majorité. Des budgets communaux qui ignorent les besoins en espaces publics jeunes. Des politiques locales qui ne parlent ni d'emploi, ni de numérique, ni de mobilité. Une gestion territoriale pensée par des adultes, pour des adultes, dans un pays structurellement jeune.

## Ce que vous perdez en excluant les jeunes

**L'exclusion des jeunes de vos listes n'est pas seulement un problème éthique. C'est une perte stratégique que la recherche documente précisément sur quatre dimensions.**



## 1 La légitimité démocratique

Un parti qui parle aux jeunes mais ne les place pas en position éligible envoie un message clair : vous comptez comme électeurs, pas comme décideurs. Les jeunes le perçoivent. La recherche montre que 73% des jeunes interrogés se disent intéressés par les affaires publiques de leur commune — mais que 92% n'ont jamais obtenu de mandat électif local. Ce fossé entre intérêt et accès alimente une défiance durable envers les institutions politiques.

## 2 L'intelligence collective

Les jeunes ne sont pas de simples exécutants. Ils portent des lectures différentes du territoire : la question numérique, les mobilités douces, les espaces de rencontre intergénérationnelle, les enjeux environnementaux. En les excluant, vous vous privez d'une intelligence collective indispensable pour gouverner un territoire du XXIe siècle. Les communes qui ont intégré des jeunes en position de décision témoignent d'une capacité accrue à innover dans leurs projets locaux.

## 3 La mobilisation électorale

Les jeunes représentent la première réserve de voix mobilisables — à condition qu'ils se sentent concernés. Or l'abstention des jeunes aux élections locales est structurellement plus élevée que celle des autres tranches d'âge. La cause principale identifiée par la recherche n'est pas le désintérêt : c'est le sentiment de ne pas être représentés. Placez un jeune de votre quartier en position éligible, et vous activez un réseau de pairs que vous n'auriez jamais touché autrement.

## 4 Le dynamisme territorial

Les territoires qui associent les jeunes à leur gouvernance constatent des effets concrets : davantage de projets citoyens initiés, davantage d'engagement associatif, davantage d'attractivité pour les initiatives économiques locales. Un territoire qui donne du pouvoir à ses jeunes est un territoire qui croit en son avenir. C'est un signal fort envoyé aux habitants, aux investisseurs, aux partenaires.

## Les mécanismes d'exclusion que vous reproduisez

La sous-représentation des jeunes n'est pas le fruit du hasard. Elle est le résultat de mécanismes précis, souvent banalisés, que la recherche a documentés sur le terrain. Les reconnaître, c'est déjà commencer à les démonter.

### 1 L'investiture opaque

Dans la majorité des partis politiques sénégalais, les critères d'investiture ne sont ni écrits, ni publiés, ni débattus. La sélection des candidats repose sur des réseaux de loyauté, d'ancienneté, de proximité avec le chef. Les jeunes, qui ne disposent pas encore de ces réseaux solides, sont systématiquement relégués en bas de liste — ou tout simplement écartés. Le processus d'investiture est vécu par les jeunes comme une « nébuleuse » : on ne sait pas qui décide, ni pourquoi, ni selon quels critères.

### 2 La « liste alibi »

Vous connaissez cette pratique. Un ou deux jeunes sont intégrés à la liste — souvent en position non éligible — pour afficher une façade de renouvellement. Ils servent de caution symbolique sans jamais accéder au pouvoir réel. La recherche l'appelle « l'inclusion de vitrine » : elle rassure l'opinion sans rien changer à la structure du pouvoir. Les jeunes, eux, la reconnaissent immédiatement. Et elle renforce leur désintérêt.

### 3 Le clientélisme comme barrière

Le système clientéliste — où la position sur une liste se mérite par des années de services rendus, de mobilisations réussies, de cotisations versées — est particulièrement défavorable aux jeunes. Non pas parce qu'ils refusent de s'engager, mais parce qu'ils n'ont pas encore eu le temps d'accumuler ce capital politique. Le clientélisme récompense la durée, pas le talent. Il protège les anciens, pas les compétences.

### 4 L'absence de formation politique des jeunes

Enfin, beaucoup de jeunes qui souhaitent s'engager ne savent tout simplement pas comment fonctionne réellement la vie politique locale : comment se construit une liste, comment se finance une campagne, comment fonctionne un conseil municipal, quelles sont les compétences d'un élu local. Cette ignorance n'est pas une faiblesse personnelle — c'est une défaillance collective. Les partis forment rarement leurs jeunes membres. Les mouvements citoyens manquent souvent de relais pédagogiques. Le résultat : des jeunes motivés, mais désarmés face aux arcanes du jeu politique.



# Manuel pour transformer vos pratiques

**Des pistes d'action concrètes, testées, réplicables**

## PARTIE 2

## Avertissement utile

Ce manuel n'est pas une liste de vœux pieux. Chaque piste présentée ici est documentée par la recherche, observée sur le terrain sénégalais, ou inspirée d'expériences réussies. Vous n'avez pas à tout faire en même temps. Commencez par une action. Mesurez. Ajustez. Continuez.

## Auditez vos pratiques de sélection

Avant de changer quoi que ce soit, regardez honnêtement ce que vous faites aujourd'hui. Un audit de vos pratiques d'investiture est la première étape indispensable. Il ne s'agit pas d'un exercice de communication — il s'agit d'un diagnostic interne, rigoureux, que vous menez avec vos équipes.

Posez-vous ces questions concrètes :

- Sur vos trois dernières listes électorales, combien de candidats avaient moins de 35 ans ? En quelle position ?
- Quels critères ont guidé vos choix d'investiture ? Ont-ils été expliqués aux candidats écartés ?
- Combien de jeunes ont candidaté pour figurer sur vos listes ? Combien ont été entendus ?
- Existe-t-il dans votre structure un espace formel où les jeunes peuvent soumettre leur candidature ?

**Ce que dit la recherche** : Les chercheurs révèlent que dans la grande majorité des partis interrogés, aucun critère écrit d'investiture n'existe. La sélection repose quasi exclusivement sur la décision du chef de file et de son cercle proche. Ce constat, posé noir sur blanc, est souvent le premier choc utile pour enclencher le changement.

**Piste d'action** : Organisez en interne un atelier d'une demi-journée avec vos responsables locaux. Listez vos critères implicites d'investiture. Demandez-vous lesquels favorisent structurellement l'ancienneté au détriment de la compétence et du renouvellement.

## Instaurez la transparence dans les investitures

L'opacité du processus d'investiture est le premier obstacle identifié par les jeunes. La transparence n'est pas une faiblesse politique — c'est un signal de confiance envoyé à toute une génération.

Ce que vous pouvez faire concrètement :

- Rédiger et publier une charte d'investiture : critères de sélection, calendrier, modalités de candidature, instances de décision. Un document simple, d'une page, accessible à tous les membres de votre structure.
- Ouvrir un appel à candidatures formalisé avant chaque échéance électorale, avec un formulaire accessible aux jeunes membres, y compris ceux qui n'ont pas encore de réseau solide.
- Créer une commission de sélection mixte incluant au moins un tiers de membres de moins de 35 ans, chargée d'instruire les candidatures et de formuler des recommandations.
- Organiser un retour systématique aux candidats non retenus : pourquoi, selon quels critères, quelles pistes de progression pour la prochaine fois.

Ce que dit la recherche : Les jeunes interrogés dans le cadre de Men Naa Ko ne demandent pas de passe-droit. Ils demandent des règles claires et appliquées de la même façon pour tous. La transparence du processus est, dans leur discours, plus importante que la garantie d'un résultat favorable.

## Placez les jeunes en positions éligibles

C'est le cœur du sujet. Intégrer un jeune en 27ème position sur une liste de 30, ce n'est pas de la représentation — c'est de la décoration.
La recherche et les expériences documentées convergent vers une recommandation simple : au moins un jeune de moins de 35 ans dans les cinq premières positions de votre liste. Pas en alibi. En position réelle, avec les responsabilités qui vont avec.

Comment y arriver sans déstabiliser votre équipe :

- Anticipez tôt. Identifiez vos jeunes profils porteurs 12 à 18 mois avant les élections. Donnez-leur des responsabilités concrètes dans votre structure pour qu'ils arrivent en campagne avec un bilan, pas seulement un CV.
- Valorisez publiquement leur présence. Un jeune bien placé sur une liste n'affaiblit pas les anciens — il attire un électorat nouveau que vous n'atteigniez pas avant.

- Appliquez la logique de l'alternance générationnelle : si votre liste compte 10 membres éligibles, assurez-vous qu'au moins 3 ont moins de 35 ans, répartis sur les positions 1 à 10.

**Ce que dit la recherche** : 92% des jeunes interrogés n'ont jamais obtenu de mandat électif local. Parmi ceux qui ont essayé, la quasi-totalité rapporte avoir été placés en position non éligible, indépendamment de leur niveau de compétence ou d'engagement.

## Formez les jeunes avant les élections

Un jeune motivé mais non formé est un jeune fragile en campagne. La formation politique n'est pas un luxe — c'est un investissement direct dans la qualité de votre liste.

Ce qu'une formation minimale doit couvrir :

- Le fonctionnement concret d'un conseil municipal : rôles, compétences, calendrier des délibérations
- Les bases du droit électoral : règles de campagne, financement, obligations légales
- La communication politique de terrain : comment parler à des électeurs, comment tenir un meeting de quartier, comment utiliser le numérique en campagne
- La gestion des conflits internes : comment naviguer dans les tensions de liste sans se faire marginaliser

**Formats adaptés aux jeunes :**

- Ateliers pratiques de week-end (pas de longues sessions théoriques)
- Échanges avec des jeunes élus qui témoignent de leur expérience réelle — la recherche confirme que la peer to peer est le format d'apprentissage le plus efficace pour les jeunes
- Modules courts sur WhatsApp ou en ligne, accessibles à tout moment

**Inspiration terrain** : les témoignages de jeune à jeune produisent un impact d'apprentissage significativement plus élevé que les formations descendantes dispensées par des experts adultes. Ce principe est directement transposable à la formation politique.

## Créez des espaces de codécision réels

Associer les jeunes à la prise de décision ne signifie pas créer une « commission jeunesse » qui se réunit deux fois par an et dont les avis ne sont jamais suivis d'effets. La codécision réelle, c'est donner aux jeunes un pouvoir formel sur des sujets concrets.

Trois formats documentés et opérationnels :

### 1 Le conseil consultatif des jeunes de la commune

Instance formelle, réunie régulièrement, avec un ordre du jour réel et un droit d'interpellation du conseil municipal. Pas un espace de décoration — un espace de dialogue institutionnalisé. Plusieurs communes sénégalaises l'ont mis en place avec des résultats documentés sur l'engagement civique des jeunes.

### 2 Le budget participatif jeunesse

Une enveloppe budgétaire communale dédiée, dont les projets sont proposés, débattus et choisis par les jeunes eux-mêmes. Le Sénégal a déjà expérimenté cette forme de démocratie participative dans plusieurs collectivités locales. L'effet est double : des projets qui correspondent réellement aux besoins des jeunes, et une appropriation citoyenne du budget public.

### 3 Les commissions mixtes thématiques

Sur des sujets précis — numérique, sport, culture, mobilité, etc. — intégrez des jeunes non élus comme membres à part entière des commissions municipales. Ils apportent une expertise d'usage que les élus n'ont souvent pas.

Ce que dit la recherche : Les jeunes interrogés dans Men Naa Ko ne réclament pas le pouvoir total. Ils réclament d'être entendus sur des sujets qui les concernent directement, avec la garantie que leurs avis seront pris en compte. Cette exigence minimale, si elle est respectée, suffit à transformer durablement leur rapport à la politique locale.

## Inspirez-vous des innovations démocratiques

Polaris Asso a recensé et documenté 37 innovations démocratiques expérimentées au Sénégal et en Afrique de l'Ouest. Ces dispositifs existent. Ils ont été testés. Certains ont échoué et leurs échecs sont aussi documentés. D'autres ont transformé durablement des pratiques locales.

Parmi les plus adaptables à vos contextes :

- Les plateformes numériques de consultation citoyenne : des espaces en ligne ou sur mobile où les jeunes peuvent proposer des idées, voter sur des priorités, interpeller leurs élus. Particulièrement efficaces dans les communes à forte densité de jeunes connectés.

- Les assises citoyennes de jeunes : des forums locaux, préparés avec les jeunes eux-mêmes, qui produisent des recommandations formelles remises au conseil municipal. Différent d'une simple réunion : un processus structuré, avec un diagnostic, des débats et un document de sortie.

- Les pactes de gouvernance jeunesse : engagements formels pris par les candidats en campagne sur des mesures précises en faveur des jeunes avec des indicateurs de suivi publiés après élection.

- Les missions de terrain avec les jeunes : des visites de quartier organisées avec des groupes de jeunes pour identifier les besoins concrets, avant même la rédaction du programme électoral.

***Rappel*** : *Les rapports complets sur ces 37 innovations sont disponibles. Contactez POLARIS Asso nous sommes à votre disposition pour vous les présenter, les adapter à votre territoire et vous accompagner dans leur mise en œuvre.*

## Mesurez l'impact : indicateurs concrets

Ce qui ne se mesure pas ne s'améliore pas. Intégrer les jeunes dans votre démarche politique doit s'accompagner d'indicateurs simples, suivis dans le temps. Pas besoin d'un cabinet de conseil — quatre indicateurs suffisent pour commencer.

| Indicateur | Ce qu'il mesure | Comment le suivre |
|---|---|---|
| % de jeunes (<35 ans) sur la liste, positions 1-10 | Représentation réelle, pas symbolique | À chaque investiture |
| Nombre de jeunes formés avant la campagne | Qualité de la préparation | Avant chaque élection |
| Nombre de décisions municipales issues de propositions de jeunes | Impact réel de la codécision | Chaque année en conseil |
| Taux de participation des jeunes aux élections locales | Reconquête de l'électorat jeune | À chaque scrutin |

La règle d'or : Publiez ces indicateurs. Rendez-les accessibles. Un parti ou un mouvement qui affiche publiquement ses résultats — y compris ses insuffisances — envoie un signal de sérieux et de maturité démocratique que les jeunes, précisément, attendent.

**Inspiration de terrain** : Construisez un système d'évaluation continue associant les jeunes eux-mêmes à la mesure des résultats. Ce principe d'amélioration continue partagée est l'une des clés de la longévité et de la crédibilité de la démarche.

# APPEL A L'ACTION !

**Le pouvoir de changer les règles est entre vos mains**



Vous êtes arrivé au bout de ce livret. Vous avez lu le diagnostic. Vous avez parcouru les mécanismes d'exclusion. Vous avez découvert des pistes d'action concrètes. La question qui reste, la seule qui compte vraiment, est simple : **qu'allez-vous faire différemment à partir de maintenant ?**

Personne d'autre que vous ne peut répondre à cette question.

Pas les chercheurs. Pas les associations. Pas les bailleurs. Vous. Parce que c'est vous qui tenez le stylo au moment de constituer la liste. C'est vous qui présidez la réunion d'investiture. C'est vous qui décidez si le jeune de 26 ans qui frappe à la porte de votre mouvement sera mis en position 4 ou en position 24.

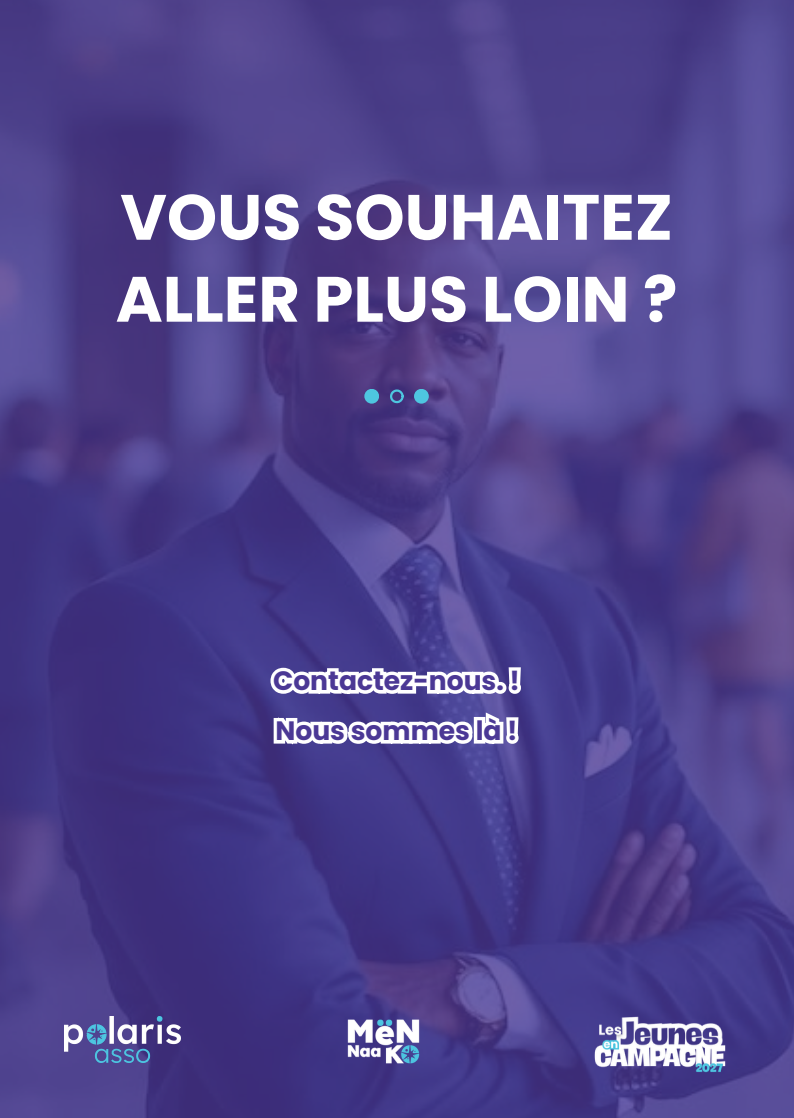
Ce livret ne vous demande pas de tout révolutionner du jour au lendemain. Il vous demande une chose concrète, mesurable, immédiate : lors de vos prochaines investitures, placez au moins un jeune de moins de 35 ans dans vos cinq premières positions. Formez-le. Associez-le aux décisions. Mesurez les résultats. Et recommencez.

Les jeunes sénégalais ne sont pas en retrait de la vie publique par désintérêt. La recherche l'a démontré rigoureusement : ils sont intéressés, ils sont engagés, ils ont des idées pour leur commune, leur quartier, leur pays. Ce qui les retient, ce ne sont pas leurs propres limites. Ce sont les vôtres — les limites de vos pratiques, de vos habitudes, de vos cercles fermés.

***Changer cela, c'est à votre portée. Aujourd'hui. Avant les prochaines élections.***

## POLARIS Asso et ses partenaires sont à votre disposition pour :

- **Partager les rapports complets de la recherche Men Naa Ko**
- **Organiser un atelier de diagnostic interne avec votre structure**
- **Vous accompagner dans la mise en place d'une charte d'investiture transparente**
- **Vous connecter à d'autres acteurs politiques qui ont déjà engagé cette transformatio**



# VOUS SOUHAITEZ ALLER PLUS LOIN ?

**Contactez-nous. !**

**Nous sommes là !**

polaris asso

MëN Naa K

Les Jeunes en CAMPAGNE 2027